

## Chronique islandaise – décembre 2016

*Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité.*

*Michel Sallé*

*Ce ne peut être une surprise*, écrivais-je fin novembre à propos des difficultés attendues – et constatées ! – pour former un gouvernement... Un mois plus tard, soit deux mois après les élections, rien n'a changé. Toujours pas de surprise<sup>1</sup>, mais un peu de perplexité : comment en sortir ? Paradoxe : l'intérim de Premier Ministre est assuré sereinement par le président du parti qui a perdu les élections, et auquel aucun autre, hormis son allié de la précédente législature, ne veut être associé pour l'avenir. Autre paradoxe : tous les députés se félicitent de l'ambiance constructive dans laquelle se déroule la session parlementaire en cours, particulièrement le débat budgétaire 2017 !

### *La formation (?) du gouvernement*

Le 2 décembre, date d'envoi de ma précédente chronique, nous étions à un mandat donné par le président



*Birgitta*

Guðni Jóhannesson à Birgitta Jónsdóttir (Pirates) ; Birgitta consulte ses collègues, se dit optimiste et le 12 renonce. Guðni à nouveau décide de ne donner aucun mandat pour laisser se développer des contacts informels, d'autant que l'Alþingi est maintenant en session, notamment pour le budget.

Deux pistes ont été explorées à ce jour : un gouvernement dirigé par le Parti de l'Indépendance avec la participation de Redressement et Avenir Radioux, soit 32 députés sur 63, ce qui est jugé très incertain. Ou la formule à cinq : Gauche Verte, Pirates, Alliance Social-démocrate et encore les inséparables duettistes Redressement/Avenir Radioux, dirigé par l'un des deux premiers. Ici le compte y est mais, malgré toutes les souplesses dont la vie politique islandaise est capable, les divergences sont trop fortes, notamment en matière fiscale. De plus il apparaît que la Gauche Verte n'est pas aussi unie derrière sa présidente que les observateurs, et le rédacteur de ces lignes, le croyaient. Les divisions semblent réapparaître avec des choix difficiles comme gouverner ou non avec le Parti de l'Indépendance.

Revoter ? L'idée fait son chemin bien que personne n'en ait vraiment envie, notamment les 27 nouveaux

---

<sup>1</sup> Ce n'est à ce jour que la cinquième « crise » pour la longueur ; le record remonte à 1947 avec 117 jours...

députés. Les sondages montrent certes une évolution favorable pour le Parti de l'Indépendance et la Gauche Verte, mais pas au point de lever les contraintes évoquées plus haut.

Une autre voie est parfois évoquée : « repêcher » le Parti du Progrès (8 députés). Son président, et aussi Premier Ministre intérimaire, ne manque pas une occasion de se déclarer prêt mais Sigurður Ingi sait très bien qu'il doit d'abord lever l'hypothèque Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, ancien Premier Ministre et Président du Parti, écarté pour cause de Panama Papers et qui ne semble pas prêt à l'aider !

### *L'intérim*

Paradoxalement l'intérim se passe bien, comme s'est bien passé le changement de Premier Ministre consécutif aux manifestations de mars 2016 : décidément Sigurður Ingi Jóhannsson a la rondeur qui convient à ces situations, en même temps que la détermination qui lui a permis d'accéder à la présidence de son parti.

Autre paradoxe : la sérénité des débats parlementaires. Le nouvel Alþingi se réunit le 6 décembre. « Nouvel » le mot n'est pas trop fort puisqu'il compte 27 nouveaux députés sur 63. Ceci est du bien sur à la défaite du Parti du Progrès, passant de 19 à 8 députés et à celle de l'Alliance Social-démocrate, de 9 à 3 députés. Ils sont remplacés par des Pirates (de 3 à 10 députés), et 7 représentants de Redressement. C'est aussi un Alþingi quasi paritaire puisqu'il comprend 30 femmes. Elles ne sont pas venues pour rien : 6 des 7 groupes parlementaires sont présidés par l'une d'elles. Seul, évidemment, le Parti de l'Indépendance...



Et chacun se félicite de l'ambiance studieuse et positive qui caractérise les débats à l'Alþingi. Certains y voient une conséquence de l'habileté de son président, intérimaire lui aussi, Steingrímur Sigfússon (Gauche Verte), ancien ministre et parlementaire depuis 1983. D'autres, ou les mêmes, évoquent l'absence de gouvernement et donc de majorité contraignante ! Ainsi le budget 2017 n'est approuvé que par 27 voix, mais il y a 33 abstentions. Il est vrai que malgré quelques

retouches il porte l'emprunte du conservatisme de Bjarni Benediktsson, Ministre des Finances, et Président du Parti de l'Indépendance.

### *Les 100 ans du Parti du Progrès*

C'est un parti en crise qui fête ses 100 ans ! Curieux parcours que celui du plus ancien parti de l'île ! Fondé en décembre 1916, il se considère lui-même comme un parti agrarien. En tant que tel, il est consanguin avec les organisations paysannes et le mouvement coopératif, principale force économique de l'île jusqu'au début des années





*Hermann Jónasson*

1990. En conséquence il défend une vision très administrée et protectionniste de l'économie. A partir des années 1980, à la recherche d'une nouvelle assise électorale il vire vers le libéralisme au point que ses orientations se distinguent mal de celles du Parti de l'Indépendance avec lequel il est souvent au gouvernement. Il a donné à la politique islandaise quelques figures emblématiques, notamment Hermann Jónasson, Président du parti de 1944 à 1962 et Ministre ou Premier Ministre de 1934 à 1958<sup>2</sup>, et son fils Steingrímur Hermannsson, Premier Ministre de 1983 à 1989.

Sigmundur Davíð Gunnlaugsson en prend la présidence après trois mois d'adhésion en janvier 2009 et le conduit sur des positions très populistes et nationalistes destinées à développer son électorat au delà de ses bases paysannes en déclin numérique. Et voici que le jugement favorable de la Cour de Justice de l'AELE à propos de Icesave<sup>3</sup>, connu en janvier 2013, vient légitimer aux yeux de l'opinion islandaise les positions les plus étroitement nationalistes, et notamment l'opposition systématique de Sigmundur Davíð à tout compromis sur Icesave. Ceci a pour effet de rendre crédibles ses promesses les plus démagogiques et de porter le Parti du Progrès à un niveau jamais atteint : 24.4% et 19 députés au lieu de 9, et à la tête du gouvernement ! Mais le reflux est rapide, accéléré encore par le scandale des Panama Papers dans lequel Sigmundur Davíð se trouve empêtré. Celui-ci refuse de reconnaître toute malversation, non plus que son exclusion de la présidence du parti, et le manifeste en organisant « sa » célébration du centenaire de son parti. Pourtant le Parti du Progrès comme le Parti de l'Indépendance fait partie de l'histoire de l'île et reste présent dans les milieux traditionnels islandais. Sigurður Ingi, associé à Lilja Dögg Alfreðsdóttir, Vice-présidente du parti et Ministre des Affaires Etrangères, saura-t-il lui rendre son lustre ?



*Lilja et Sigurður Ingi*

## Actualité économique

Comme tous les mois la progression du PNB pour 2016 doit être revue à la hausse : 5% selon la Banque Centrale. Il est vrai que le 3<sup>ème</sup> trimestre 2016 a été exceptionnel : +10.2% par rapport au même trimestre de 2015<sup>4</sup>. Cette hausse s'explique par les très bons résultats du commerce extérieur : +16,4% pour la même période, dont 25.4% pour les exportations de services, et 24% pour l'investissement. Encore une

<sup>2</sup> C'est donc lui qui a organisé la dernière étape de l'indépendance de l'Islande, et fait face au débarquement de l'armée britannique, qu'il a proposé d'accueillir comme des « hôtes » !

<sup>3</sup> Voir chronique de janvier 2013

<sup>4</sup> Voir Hagstofa <http://www.statice.is/publications/news-archive/national-accounts/quarterly-national-accounts-3rd-quarter-2016/>



conséquence du développement du tourisme : le nombre de nuits d'hôtel a augmenté de 44% en novembre 2016 par rapport à novembre 2015, essentiellement des touristes venus d'Asie.

La Banque Centrale reste prudente et ne modifie son taux de base qu'avec prudence : – 0.25%, à 5%<sup>5</sup>. Már Guðmundsson, Président de cette banque, ne manque pas de le rappeler dans un article paru dans Fréttablaðið du 30 décembre : des incertitudes existent sur la politique économique suivie par le prochain gouvernement, l'agitation sociale perdure, le tourisme est une activité très vulnérable.

## Actualité sociale

### *Conflits*

L'agitation sociale affecte deux secteurs importants : la pêche et l'enseignement. En ce qui concerne ce dernier un accord vient d'être approuvé. Par contre l'accord national signé le 14 novembre par la Fédération des Entreprises de la Pêche (SFS<sup>6</sup>) et les principaux syndicats de pêcheurs a été largement rejeté par les adhérents<sup>7</sup> de ces derniers. Les bateaux cessent la pêche le 14 décembre à 20h et rentrent aux ports. Dès la semaine suivante les conséquences de la grève se sont fait sentir tant dans les usines de traitement du poisson que dans la vente au détail. Un autre conflit se dessine chez les mécaniciens-pêcheurs.

### *Enseignement*

En Islande plus encore qu'en France le classement PISA de l'OCDE fait des remous. Comme le remarque Le Monde du 6 décembre<sup>8</sup> les Islandais sont en tête pour ce qui concerne la faible disparité des résultats selon l'origine socio-économique des élèves, alors que la France est au fond du classement. Par contre les élèves islandais ne se situent qu'entre les 16<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> places sur 72 pour ce qui concerne les matières courantes, en sensible retrait par rapport aux précédentes enquêtes.

Au moment des débats sur la formation du gouvernement, ceci donne évidemment des arguments à ceux qui ne veulent pas transiger sur les moyens à donner à l'éducation. D'autres font remarquer que le

---

<sup>5</sup> Voir <http://www.cb.is/publications/news/news/2016/12/14/Statement-of-the-Monetary-Policy-Committee-14-December-2016/>

<sup>6</sup> Samtök fyrirtækja í sjávarútvegi

<sup>7</sup> Les accords signés par les fédérations sont ensuite soumis au vote des adhérents dans chacun des syndicats. S'ils sont rejetés la grève est possible pendant que de nouveaux accords sont recherchés soit au niveau national, soit dans les divers syndicats avec les employeurs du secteur

<sup>8</sup> Voir [http://abonnes.lemonde.fr/education/article/2016/12/06/enquete-pisa-les-eleves-francais-dans-la-moyenne\\_5044175\\_1473685.html?xtmc=ecart\\_de\\_performance\\_en\\_sciences&xtcr=2](http://abonnes.lemonde.fr/education/article/2016/12/06/enquete-pisa-les-eleves-francais-dans-la-moyenne_5044175_1473685.html?xtmc=ecart_de_performance_en_sciences&xtcr=2)

système éducatif islandais est plus orienté sur la contribution à la vie sociale que sur l'acquisition de connaissances. Mais l'un n'exclut pas l'autre.

Un autre parent pauvre des politiques conduites ces dernières années est l'accès aux soins : en 2015, une personne sur 10<sup>9</sup> n'est pas allée chez un dentiste à cause du coût<sup>10</sup>, ce qui classe l'Islande entre la Grèce et l'Italie, et loin derrière la France (1 sur 20). Cette difficulté d'accès aux soins ne concerne pas que dents mais n'empêche pas l'Islande d'être en tête du classement mondial sur la santé publique<sup>11</sup>.

## Actualité culturelle

Écrit entre 1931 et 1932, *Salka Valka* est le quatrième roman de Halldor Laxness<sup>12</sup> et l'un des plus connus pour sa description de la vie dans un village de pêche. Il a d'abord été écrit comme scénario d'un film dans lequel l'auteur rêvait de faire jouer Greta Garbo. Yana Ross, metteur en scène américaine d'origine lettonne, s'est inspirée de cette origine pour proposer au théâtre une nouvelle lecture de cette œuvre noire et datée (elle se déroule de 1910 à 1924), que Yana Ross juge néanmoins très contemporaine. *Salka Valka* a fait l'objet d'un film (1954) et d'un ballet (2002). ; et a été plusieurs fois mise en scène au théâtre. Cette nouvelle production est proposée au théâtre Borgarhúsið.

Le Þjóðleikhúsið (Théâtre National) propose un *Othello* de Shakespeare, traduit par Hallgrímur Helgason et largement revu par Gísli Örn Garðarsson. Bien que *Othello* soit joué par Ingvar Sigurðsson<sup>13</sup>, la critique est très froide...



*Jago* : Nina Dögg Filippusdóttir

## *Pendant ce temps la vie continue*

- **05.12** : 2000 personnes condamnées de 2 à 6 jours de prison pour amendes non payées sont sur la liste d'attente pour purger leur peine. En 2014, 27 personnes ont pu le faire,
- **06.12** : la température moyenne à Reykjavík constatée les premiers jours de décembre a été **7.42°**, à comparer à 1°, moyenne constatée sur cette période entre 1961 et 1990,
- **16.12** : un appartement de Reykjavík est loué avec Airbnb **300000 lkr (2400€) par nuit** ; il peut

<sup>9</sup> Source Eurostat, voir <http://www.statice.is/publications/publication-detail?id=57634>

<sup>10</sup> Voir Hagstofa <http://www.statice.is/publications/news-archive/health/social-indicators-economy-and-health-services-2015/>

<sup>11</sup> Voir chronique de septembre 2016

<sup>12</sup> Publié en français sous le titre *Salka Valka: petite fille d'Islande*, traduit par Alfred Jolivet, Gallimard 1939

<sup>13</sup> Acteur de tous, ou presque, les films islandais récemment produits

recevoir 4 personnes et a la TV. On ne dit rien du Wifi,

- **20.12** : le Britannique Jim Radcliffe a acheté pour la somme de 780 millions d'Ikr la ferme de **Grímstaðir** (300 km<sup>2</sup> au nord de l'île), celle là même que le Chinois Huang Nubo s'était vu refuser. Il est vrai que Jim Radcliffe n'a d'autre projet que d'y pêcher le saumon tranquille !
- **22.12** : des habitants de l'Est de l'île ont fait une pétition pour que le nouveau **Monsieur météo** de RÚV cesse de cacher leur région lors de sa présentation,
- **26.12** : selon The Economist, l'Islande est **le pays le plus souvent cité en tête** des divers classements internationaux,



- **29.12** : il faudra investir **2 milliards d'Ikr (17 millions d'euros)** pour installer des toilettes dans les 16 principaux lieux touristiques de l'île,
- **29.12** : élu « **homme politique de l'année** » par un vote en ligne organisé par Rás 2 (chaîne TV gérée par RÚV), l'ancien Premier Ministre **Sigmundur Davíð exige des excuses** de RÚV pour l'avoir mal traité, et sa femme, à propos des Panama Papers !!! Jusqu'à ce qu'apparaisse que la plupart des votes en sa faveur sont venus du Bangladesh...

#### A NOTER :

*Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si celles-ci vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer*

*Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. A ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :*

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>)), prendre contact avec son président : Jean-Marc Launois – 48 rue Sadi Carnot – 93170-Bagnolet – **email** : [jean.marc.Fl@free.fr](mailto:jean.marc.Fl@free.fr) . L'Association a aussi un forum : <http://www.france-islande.com/forum/>
- « Vivre en Islande » le site « taquin et caustique » de Eric Eymard et ses amis – <http://www.vivreenislande.fr/?br=>

- *l'Université de Caen (Département de langues nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour*  
<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/erlis/traductionsISLANDAIS>